

Tome 68

fascicule 6

0\*20  
Juin 1999

Abonnement 190 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

**BULLETIN MENSUEL**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

---

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 1999, 68 (6) : 193-200.

## Description d'une espèce nouvelle de colchique (*Colchicum*, Liliaceae) en Sardaigne : *Colchicum actupii* Fridlender

Alain Fridlender

Rue du Cheix, Monton, F 63960 Veyre Monton.

Résumé. — Une révision du genre *Colchicum*, basée sur de nombreuses prospections de terrain, nous a permis de reconnaître cinq espèces de colchiques en Sardaigne. *C. corsicum* Baker et *C. gonarei* Camarda sont endémiques tandis que *C. multiflorum* Brot. et *C. cupanii* Guss. sont assez répandus en Méditerranée. Enfin, la cinquième espèce présente en Sardaigne avait été confondue avec le *C. lusitanum* Brot. Il s'agit, en fait, d'une espèce nouvelle : *C. actupii* sp. nov.

### A new species of *Colchicum* (Liliaceae) from Sardinia

Summary. — Field studies show us that five *Colchicum* species occur in Sardinia. *C. corsicum* and *C. gonarei* are endemics. *C. multiflorum* and *C. cupanii* are widespread throughout Mediterranean countries. The fifth one, *C. actupii* sp. nov. was erroneously named *C. lusitanum* Brot.

Key words. — *Colchicum*, Sardinia, new species.

### INTRODUCTION

Mis à part le *C. corsicum* qui est protégé en Corse (Arrêté du 24 juin 1986), inscrit à l'annexe I de la Convention de Berne et à l'annexe IV de la Directive Habitats, les colchiques (espèces du genre *Colchicum* L., Liliaceae) de l'archipel tyrrhénien n'ont pas retenu l'attention des botanistes. Rappelons qu'aucune espèce végétale n'est officiellement protégée en Sardaigne ! Pourtant, en Corse et en Sardaigne, le genre *Colchicum* est remarquable : plusieurs colchiques sont endémiques ; certains taxons sont rares ou menacés ; les espèces se caractérisent par les nombres chromosomiques les plus élevés connus dans le genre (PERSSON, 1993).

En Corse, les ouvrages de référence indiquent trois espèces : *C. neapolitanum* Ten., *C. corsicum* Baker et *C. alpinum* subsp. *parvulum* (BRIQUET, 1910 ; BRICKELL, 1981 ; GAMISANS et JEANMONOD, 1993). Mais le statut taxonomique des deux dernières espèces (leur individualité par rapport aux espèces continentales *C. neapolitanum* et *C. alpinum*) est contesté (D'AMATO 1955, 1957 a, 1957 b). La révision de ce genre en Corse nous a conduit à signaler cinq espèces sur l'île dont une nouvelle endémique : *C. arenasii* Fridlender (FRIDLINDER, 1999).

Accepté pour publication le 25 mai 1999.

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 1999, 68 (6).

En Sardaigne, le genre *Colchicum* L. est plus complexe (CAMARDA, 1979) et a été traité de façon assez variable selon les auteurs. Bien que le *C. autumnale* L. soit absent de Sardaigne sous sa forme typique il y est souvent implicitement signalé.

D'AMATO (1955, 1957 a, 1957 b), reconnaît quatre espèces en Sardaigne : *C. cupanii* Guss., *C. alpinum* DC., *C. neapolitanum* (Ten.) Ten. et *C. bivonae* Guss. Il ne donne aucune précision sur la présence éventuelle des *C. corsicum* Baker et *C. alpinum* subsp. *parvulum*, taxons qu'il cite en synonymie des *C. neapolitanum* et *C. alpinum*.

Dans Flora Europaea, BRICKELL (1980) signale aussi les *C. cupanii*, *C. alpinum*, *C. neapolitanum* et *C. bivonae* en Sardaigne, Il distingue les *C. neapolitanum* et *C. corsicum* mais doute de la présence de *C. corsicum* en Sardaigne.

En Sardaigne, PIGNATI (1982) indique *C. cupanii*, *C. alpinum*, *C. neapolitanum*, *C. bivonae* et *C. gonarei* Camarda, endémique sarde qu'il rapproche de *C. neapolitanum*. Comme D'AMATO, il ne distingue pas *C. corsicum* de *C. neapolitanum*.

Les travaux de CAMARDA (1978, 1979, 1990) se basent sur une étude des plantes observées dans la nature. Il doute de la présence de *C. alpinum*, même sous la forme *parvulum*, en Sardaigne et exclut celle de *C. autumnale*. Comme le *C. bivonae* n'a jamais été revu, sa présence en Sardaigne (sauf peut-être sur l'île d'Asinara) est mise en doute. Il montre que *C. corsicum* est présent dans l'archipel de la Maddalena mais aussi sur le littoral du Nord de la Sardaigne. Dans les montagnes centrales, il décrit *C. gonarei*. Cet endémique ne possède généralement que quatre tépales et deux carpelles ; son nombre chromosomique ( $2n = 182$ ) est le plus élevé connu dans le genre *Colchicum*. Les colchiques de la Cala Gonone, de Genna Silana et du Supramonte di Orgsolo sont nommés *C. lusitanum* Brot., espèce nouvelle pour la flore sarde.

De notre côté, nous avons entrepris une révision du genre *Colchicum* en Corse et en Sardaigne, pour laquelle nous avons fait de nombreuses herborisations sur les deux îles. Afin de comparer les plantes tyrrhéniennes à celles décrites dans d'autres régions, nous avons recherché les *C. autumnale*, *C. alpinum*, *C. lusitanicum*, *C. neapolitanum* et *C. multiflorum* dans leurs localités classiques du Portugal, de France et d'Italie. Les plantes ont été mesurées et photographiées *in situ* et les bulbes récoltés ont été cultivés, sous chassis, dans des conditions identiques.

La description de *C. lusitanum* Brot. faite par FERNANDES et FRANÇA (1977) s'accorde à celle de BROTERO (1827) et décrit parfaitement les plantes que nous avons nous même observées au Portugal, au sud de Coimbra entre Ansião et Pontão. Ces colchiques ne présentent pas non plus de différences majeures avec les colchiques nommés *C. lusitanum* Brot. par D'AMATO (1955, 1957 a, 1957 b) en Italie, ni ceux que nous avons étudiés en Toscane dans la région de Pisa (Pozzuolo) et de Firenze (Cola di Cosaglio, Migliaio, Santa Brigida).

En revanche, en comparant les *C. lusitanum* Brot. du Portugal et d'Italie et les colchiques à grandes fleurs tessellées de Sardaigne, on observe qu'il s'agit de deux espèces distinctes. Les plantes sardes ne correspondent à aucune espèce connue (BROTERO, 1827 ; BAKER, 1879 ; STEFANOFF, 1926 ; BRICKELL, 1980). Nous décrivons donc ci-dessous cette nouvelle espèce, sous le nom de *C. actupii* Fridlender.

DIAGNOSE

*Colchicum actupii* sp. nov.

*Cormus ovoideus* (25)-32-49-(60) mm ; 1,3 -plo longior quam latior. *Cataphyllum album* (longitudo (11)-35-80-(137) mm). *Cataphyllum tunicae breviter longior*.

4-6 folia hysterantha. Longitudo : 150-250 mm (prima m = 186 ± 35, secunda m = 193 ± 35, tertia m = 194 ± 32,8, quarta m = 189 ± 31,3, quinta m = 184 ± 27 mm) Latitudo : (23-25-35-(40) mm ; 5,5-7,5-plo longiora quam latiora. Folia hysterantha vernalia. Folia glauca, lanceolata-acuta, subulata. Folia ascendentia sed cum decumbenti apice.

Flores autumnales : 3-4 (6) per cormo. Perianthii tubus angulosus et raro teres. Perianthii tubus crassus albus vel erubescens ; longitudo (35)-60-110-(160) mm. Floris corolla super solo dehiscens aliquando 25-35 mm supra ; tepala ovata-acuta ; 2,5-4-plo longiora quam latiora. Externorum tepalorum dimensiones : 31-50-(65) × 10-16-(23) mm, internorum : 30-45-(60) × 8-14-(19,5) mm ; limbus erubescens tessellatus vel bicolor aut rariore inornatus.

Stamina tepala 1,3-1,9-plo breviora ; longitudo internorum : 15-25-(35) mm ; externorum 20-30-(39) mm ; filamenta alba vel rubra ; antherae luteae (longitudo : 5,5-8,5-(12!) mm).

Styli albi, raro rubri ; tepala 1-2-plo breviores ; longitudo 18,5-37-(70) mm. Stylus angustus, staminiae leviter longior sed cum stigmatibus semper a antheris remotis. Stylus flexuosus exterius versus.

Stigmata (longitudo : 1-1,8-(2,5) mm), cum brevibus papillis ; generaliter alba ; raro falcata, non inflata et nunquam baculiformis.

Capsularum longitudo : 25-30-(37) × 15-19-(25) mm, carpellum breviter rostratum. Capsulae obovatae. Semina numerosa vitaliaque (diameter : 3 mm ; pondus : 11-16 mg).

Hab. in collibus petrosis vel montibus calcareis. Centro-orientalis Sandaliois (Barbagia).

Haec nova species a *C. lusitanum* Brot. differt :

— numerosioribus, brevioribus, lanceolatis-acutis foliis (in *C. lusitano* : oblongis lanceolatis) ;

— floris cum perianthii breve tubo summo solo (in *C. lusitano* : longo tubo) ;

— tepalis ovatis 2,5-4-plo longioribus quam latioribus (in *C. lusitano* : oblongis et 4-6 -plo longioribus quam latioribus) ;

— stigmatibus brevioribus : 1-1,8 mm (in *C. lusitano* : 3-5 mm) ;

— stigmatibus non inflatis, rectis cum brevibus papillis (in *C. lusitano* : inflatis, falcatis et cum longis papillis) ;

— stylis flexuosis angustis (in *C. lusitano* : rectis et crassioribus).

SYN. *C. bivonae* auct. non Guss. : FIORI (1908). *C. lusitanum* auct., non Brotero : CAMARDA (1979).

ICON. : Planche I.

TYPUS : Fridlender A. 909, Sardaigne, au sud de Orgosolo, pente caillouteuse calcaire du Monte Novo San Giovanni, entre 1200 et 1250 m d'altitude, pelouse écorchée riche en chamaéphytes (*Stachys glutinosa*, *Teucrium marum*, *Euphorbia characias*, santolines, immortelles...), 22 septembre 1994, fleurs. Holo-, P ; iso-, K ; iso-, Fi.

DESCRIPTION

Corme ovoïde de (25)-32-49-(60) × 25-39 mm (moyenne :  $L = 40,88 \pm 8,78$ ,  $l = 31,66 \pm 7,14$ ) ; environ 1,3 fois plus long que large, rarement aussi large que long. Les cornes sont enfouis peu profondément dans le sol mais sont souvent inaccessibles : ils s'insinuent entre les rochers et grossissent parfois sous de gros blocs calcaires. Tuniques des cornes et de la gaine brun rougeâtre. Cataphylle (gaine membraneuse enveloppant les fleurs et les feuilles) blanche, assez courte de (11)-35-80-(137) mm (moyenne :  $57,7 \pm 22,3$  mm), dépassant à peine des tuniques et à l'extrémité parfois teintée de rouge.

Feuilles hystéranthées groupées par 4 à 6 longues de 15-25 cm et larges de 25-35-(40) mm ( $m = 29,75 \pm 4,45$  mm). Leur longueur est variable selon leur position : la première mesure en moyenne  $186 \pm 35$  mm, la deuxième  $193 \pm 34$  mm, la troisième  $194 \pm 32,8$  mm, la quatrième  $189 \pm 31,3$  mm et la cinquième  $184 \pm 27$  mm.

Les feuilles, dressées, ne sont pas portées par un stipe aérien. Du fait de leur souplesse, elles sont souvent rabattues vers le sol, dans leur quart ou leur tiers supérieur, sous l'effet de leur propre poids. Les feuilles sont plus rarement prostrées au sol. Le limbe est cinq à huit fois aussi long que large, lancéolé et nettement acuminé à son extrémité distale. Feuillage vert sombre, souvent glauque. Du fait de leur croissance entre les rochers, de leur multiplication végétative et grâce à la germination des graines à la base des pieds mères, dans les lapiaz, les colchiques poussent en groupe. Ils forment alors des bouquets de 30 à 50 feuilles (voir planche).

Floraison automnale, surtout en octobre. Les fleurs sont nombreuses, souvent jusqu'à 5-6 par corne, grandes et s'épanouissent presque au ras du sol. Elles sont portées par un tube court de 60-110 mm (moyenne :  $84,61 \pm 25$  mm) qui dépasse de 2 à 4 cm au-dessus du sol. Il peut toutefois s'allonger et mesurer jusqu'à 16 cm en sous-bois, situation écologique rare chez cette espèce de pleine lumière. Le tube est généralement blanc, rarement de la couleur des tépales ; de section anguleuse il mesure 4-7 mm de diamètre. Fleurs régulières, à tépales s'ouvrant presque dans un plan lors de la pleine floraison, aux heures chaudes et ensoleillées.

Les tépales, trois à quatre fois plus longs que larges (moyenne :  $3,46 \pm 0,72$ ), sont ovales, acuminés à leur extrémité, roses ou rouge clair et nettement tessellés. Leurs nervures, souvent anastomosées, sont irrégulières et nombreuses (17 à 22 par tépale). Quelques corolles sont cependant roses à gorge plus claire, d'autres présentent des tépales à nervure blanchâtre ou, au contraire, rouge foncé. Les fleurs concolores sont très rares, mais les fleurs présentent parfois des tépales à damiers peu marqués. Les tépales internes mesurent 30-45-(60) × 8-14-(19,5) mm (en moyenne  $L = 38,09 \pm 8$  mm ;  $l = 10,93 \pm 2,82$  mm) les externes 31-50-(65) × 10-16-(23) mm (en moyenne  $L = 40,29 \pm 9,2$  mm ;  $l = 12,7 \pm 3,19$  mm).

---

Planche 1. — *Colchicum actupii* Fridlender. — 1. Monte Novo San Giovanni. 2. Aspect général d'une fleur ; tépales roses, tessellés et acuminés. 3. Stigmate. 4. Touffe de feuilles dans un lapiaz ; limbes dressés, terminés en pointe et rabattus vers le sol à leur extrémité. 5. Fleur ouverte : styles flexueux, étamines longues. 6. Quatre fleurs, issues de deux cornes, épanouies au ras du sol (tubes périnthaires courts). 1, 2, 5, 6 : Novo San Giovanni, 22 septembre 1994 ; 3 : plantes du Monte Novo San Giovanni photographiées en culture le 23 septembre 1998 ; 4 : Monte di Oliena, 30 avril 1995.

1



2



3



4



5



6





Étamines externes longues de 20-30-(39) mm (moyenne :  $24,92 \pm 5,36$  mm) ; les internes longues de 15-25-(35) mm (moyenne  $19,94 \pm 4,92$  mm) ; elles sont 1,3-1,9 fois plus courtes que les tépales. Filets blancs à base légèrement renflée au niveau de leur insertion ; rarement rouges ou rougeâtres ; de 1 mm de diamètre. Anthères jaunes, parfois orangées, longues de 5,5-8,5-(12!) mm (moyenne :  $6,89 \pm 1,5$  mm) et larges de 2-3 mm. Pollen jaune.

Les trois styles sont blancs, parfois rougeâtres ou même rouges chez les fleurs foncées. Ils sont une à deux fois plus courts que les tépales et longs de 18-37 mm. Certaines fleurs présentent des styles très longs qui mesurent jusqu'à 7 cm. Bien qu'en moyenne les styles ne soient guère plus longs que les étamines externes, respectivement  $27,75 \pm 9,28$  mm et  $24,92 \pm 5,36$  mm, les stigmates sont toujours éloignés des anthères. Les styles se développent très tôt, lorsque les fleurs sortent de terre ; ils dépassent souvent des jeunes boutons dont les tépales, en pleine croissance, sont encore refermés. Lorsque la fleur commence à s'épanouir, les styles ont déjà terminé leur croissance ; flexueux, ils ne se tiennent pas redressés au-dessus des étamines mais sont déjetés vers l'extérieur de la corolle. Ils sont fins, d'un diamètre compris entre 0,25 et 0,50 mm, et souples. Les styles s'élargissent à peine à leur extrémité ; les stigmates, peu distincts, mesurent 1-2-(2,5) mm (moyenne :  $1,43 \pm 0,47$  mm). Les papilles sont courtes et non décurrentes le long du style. Les stigmates, situés dans le prolongement des styles, sont rarement recourbés à leur extrémité (et, dans ce cas, sur moins de 1 mm) et jamais épaissis ni renflés.

Les capsules sont groupées par 2 à 4. Elles mesurent 25-30-(37)  $\times$  15-19-(25) mm, sont obovales, ventruées, toutes à trois loges et renferment de nombreuses graines. Les carpelles sont rostrés. Graines caronculées à surface réticulée ; elles sont grosses (diamètre : 3 mm) et pèsent  $13,7 \pm 2$  mg (jusqu'à 18,6 mg!).

ÉCOLOGIE. — Héliophile, *C. actupii* se développe sur des sols pierreux où le tapis végétal est discontinu. On le rencontre parfois à l'ombre de gros rochers. Nous en avons observé quelques pieds sur d'anciennes terrasses recouvertes par un boisement clair.

RÉPARTITION. — Cette espèce n'est connue que des massifs calcaires du centre est de la Sardaigne d'où elle est endémique. On la rencontre en petites populations isolées, disséminées depuis 50 m d'altitude à la Codula di Luna jusqu'à plus de 1300 m au Monte di Oliena. Nous l'avons observée dans les localités ci-dessous.

Golfo di Orosei, Codula di Luna, 100 m ; Fridlender A., octobre 1995, fleurs, observation.

Nuoro, Monte di Oliena, 1200 m : Fridlender A., juin 1994, feuilles P ! ; Fridlender A., 24 septembre 1994, fleurs, observations ; Fridlender A., 30 avril 1995, feuilles, P ! ; Fridlender A., 723, 14 septembre 1998, fleurs récoltées en culture à Paris, P ! ; Fridlender A. 465, automne 1997, fleurs récoltées en culture à Paris, P !

Orgosolo, Monte Novo San Giovanni 1200-1250 m, localité Type : Fridlender A., 909, 22 septembre 1994, fleurs, P ! ; Fridlender A., 899, 29 avril 1995, feuilles, P ! ; Fridlender A., 904, mai 1997, feuilles récoltées en culture à Paris, P ! ; Fridlender A., 463, octobre 1997, fleurs récoltées en culture à Paris, P ! ;



Chez les deux espèces, les étamines externes mesurent environ 5 mm de plus que les internes. Elles sont nettement plus longues chez *C. actupii* que chez *C. lusitanum* ; relativement aux tépales, elles sont beaucoup plus longues chez *C. actupii* que chez *C. lusitanum*.

Les styles des deux espèces sont sensiblement de même longueur, mais ils paraissent relativement plus longs chez *C. actupii* qui a des tépales plus courts. Le rythme de croissance des styles est différent : chez *C. actupii*, ils se développent très tôt dans le bouton : ils en dépassent même parfois avant l'anthèse. En culture, si on les féconde à ce stade, ils arrêtent leur croissance ; au contraire, si on empêche la pollinisation, ils s'allongent démesurément. Les styles ne sont pas droits mais déjetés vers l'extérieur de la corolle. Les styles des *C. lusitanum* ne présentent pas cette croissance précoce, sont droits, rigides et se tiennent au-dessus des étamines. Les stigmates de *C. actupii* sont courts, longs de 1 à 2 mm, situés dans le prolongement du style et à peine visibles (papilles courtes). Les stigmates des *C. lusitanum* sont recourbés, épaissis, munis de papilles bien développées, et mesurent 2,5-5-(7!) mm.

TABLEAU I. — Comparaison des *C. actupii* et *C. lusitanum* Brot.  
Les mesures de *C. lusitanum* ont été prises sur les individus des populations du Portugal et d'Italie.

<i>Colchicum actupii</i> Fridlender	<i>C. lusitanum</i> Brot.
Tubercule L = 40,88 ± 8,78 mm ; l = 31,66 ± 7,14 mm	Tubercule L = 37,77 ± 7,68 mm ; l = 28,91 ± 7,95 mm
Feuilles terminées en pointe 4 à 6 (m = 4,9 ± 0,6) par corme longues de 15-25 cm, larges de 29,75 ± 4,45 mm (maximum 4 cm). Long./larg. : 6,56 ± 1,09	Feuilles obtuses à l'extrémité 3 à 6 (m = 4,08 ± 0,6) par corme longues de 15-50 cm, larges de 32,25 ± 11,27 mm (maximum 7 cm) Long. / larg. : 10,61 ± 2,94
Tube du périanthe : 84,61 ± 25 mm	Tube du périanthe : 219 ± 30 mm
Tépales élargis au milieu, terminés en pointe Externes : 40,29 ± 9,2 × 12,7 ± 3,19 mm Internes : 38,09 ± 8 × 10,93 ± 2,82 mm Long./larg. : 3,46 ± 0,72	Tépales à bords presque parallèles, arrondis au bout Externes : 45,95 ± 7,82 × 11,31 ± 2,7 mm Internes : 41,66 ± 6,74 × 8,84 = 2,24 mm Long. / larg. : 4,59 ± 1,1
Étamines Externes : 24,92 ± 5,36 mm Internes : 19,94 ± 4,92 mm Long. tép. / Long. étamines : 1,63 ± 0,3	Étamines Externes : 18,81 ± 3,01 mm Internes : 14,67 ± 2,7 mm Long. tép. / Long. étamines : 2,45 ± 0,31
Styles fins flexueux, tournés vers l'extérieur L = 27,75 ± 9,28 mm Long. tép. / Long. style : 1,51 ± 0,41	Styles plus épais, rigides, dressés au-dessus des étamines L = 27,42 ± 6,08 mm Long. tép. / Long. style : 1,73 ± 0,33
Stigmates peu visibles situés dans le prolongement des styles ; papilles peu nombreuses L = 1,43 ± 0,47 mm (max. : 2,5 mm)	Stigmates développés, généralement recourbés ; papilles nombreuses L = 3,87 ± 0,94 mm (max. : 7 mm)
Endémique de Sardaigne	Péninsules ibérique et italienne ; Afrique du Nord ; Méditerranée orientale

CONCLUSION.

Trois nouvelles espèces de colchiques ont récemment été décrites dans l'archipel tyrrhénien ; dans ce territoire on dénombre aujourd'hui huit taxons. La moitié d'entre eux est endémique (*C. corsicum*, *C. gonareii*, *C. arenasii*, *C. actupii*). Les autres, plus répandus, sont exclusivement méditerranéens (*C. multiflorum*, *C. alpinum parvulum*, *C. cupanii* et *C. cf. bivonae*). L'archipel tyrrhénien apparaît comme un centre de spéciation secondaire du genre *Colchicum* tout à fait remarquable.

REMERCIEMENTS. — Nous tenons à remercier S. DIANA, B. CORRIAS et I. CAMARDA pour les précieuses indications qu'ils nous ont communiquées et pour leur accueil chaleureux en Sardaigne. Nous remercions également A. COUTÉ pour son aide dans la diagnose latine.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAKER J. G., 1879. — A synopsis of Colchicaceae and the aberrant tribes of Liliaceae. *Journal of the Linnean Society*, 16 : 405-510.
- BRICKELL C. D., 1980. — *Colchicum*. In : *Flora Europaea*, TUTIN T. G. et al. (éd.), Cambridge University Press, 5, 21-25.
- BROTERO F. DE A., 1827. — *Colchicum*. In *Phytographia Lusitaniae Selectior*, Olisoponc Typ. Regia, 2, 211-213 et tab. 173.
- CAMARDA I., 1978. — *Colchicum gonareii* species nova. In *Le piante endemiche della Sardegna* : 21-23, *Boll. Soc. Sarda Sci. Nat.*, 17 : 227-242.
- CAMARDA I., 1979. — Actuelles connaissances du genre *Colchicum* en Sardaigne. *Webbia*, 34 : 481-485.
- CAMARDA I., 1990. — *Colchicum corsicum* Baker. In *Le piante endemiche della Sardegna* : 198. *Boll. Soc. Sarda Sci. Nat.*, 27 : 283-287.
- D'AMATO F., 1955. — Revisione citosistemática del genere *Colchicum* L., 1 : *C. autumnale* L., *C. lusitanum* Brot et *C. neapolitanum* Ten. *Caryologia*, 7 : 292-349.
- D'AMATO F., 1957 a. — Revisione citosistemática del genere *Colchicum* L., 11 : Nuove località di *C. autumnale*, L., *C. lusitanum* Brot et *C. neapolitanum* e delimitazione dell'areale delle tre specie nella penisola italiana. *Caryologia*, 9 : 315-339.
- D'AMATO F., 1957 b. — Revisione citosistemática del genere *Colchicum* L., 111 : *C. alpinum* Lam. & DC., *C. cupanii* Guss., *C. bivonae* Guss. e chiave analitica per la determinazione delle specie di *Colchicum* della flora italiana. *Caryologia*, 10 : 111-151.
- FERNANDES A. et FRANCA F., 1977. — Le genre *Colchicum* L. au Portugal. *Bol. Soc. Brot.*, Sér. 2, 51 : 3-66.
- FRIDLENDER A., 1999. — Une nouvelle espèce corse de colchique : *C. arenasii* sp. nov. (Liliaceae). *Acta Botanica Gallica*, sous presse.
- GAMISANS J. et JEANMONOD D., 1993. — Catalogue des plantes vasculaires de la Corse, seconde édition. In : *Compléments au Prodrome de la Flore Corse*. Conservatoire et Jardin Botanique de la ville de Genève (éd.), annexe 3, 258 pages.
- PERSSON K., 1993. — Reproductive strategies and evolution in *Colchicum*. *Proceed of the 5th OPTIMA meeting*, Istanbul, 8-15 Sept. 1986 : 398-414.
- PIGNATTI S., 1982. — *Colchicum* L. In *Flora d'Italia*. Edagricola (éd.), Bologna, Vol. 3 : 350-352.
- STEFANOFF B., 1926. — Monographiia na roda *Colchicum* L. *Sbor. Blgar. Akad. Nauk.*, Kniga XXII, 9 : 3-102.